

## RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE SUR « LE MODE OPÉRATOIRE DU CYBERPÉDOPHILE »

MARTINE COURVOISIER – DÉPARTEMENT PRÉVENTION

---

### Objectif de l'étude

Notre étude avait pour mission l'analyse qualitative des stratégies que déploie le pédophile pour entrer en contact avec des enfants sur Internet, dans le but d'abuser d'eux sexuellement. Grâce à la collaboration des polices valaisanne et fribourgeoise, ainsi qu'à l'Office du Juge d'Instruction Pénale du canton de Vaud, nous avons examiné six cas de cyberpédophilie, afin de mettre en évidence le mode opératoire. Au vu du nombre réduit des dossiers analysés, il ne s'agissait pas d'une étude à « grande échelle ». Par contre, l'aspect qualitatif de notre démarche a permis l'acquisition d'informations précieuses pour notre programme de prévention. En effet, la mise en évidence de six cas véridiques ayant fait l'objet d'une enquête pénale en Suisse romande a permis d'accroître le degré de proximité du danger, et d'augmenter ainsi l'impact des messages, en les rendant plus pertinents et plus consistants.

### Méthodologie

Afin de mettre en évidence le mode opératoire du cyberpédophile, nous avons étudié les dossiers de police et de justice<sup>1</sup> d'individus ayant fait l'objet d'une enquête pénale pour tentative ou actes d'ordre sexuel avec des enfants de moins de 16 ans<sup>2</sup>, ayant utilisé Internet comme moyen d'entrer en contact avec ces derniers. Pour ce faire, nous avons analysé les rapports des inspecteurs en charge des enquêtes, les procès-verbaux des auditions de police, et dans certains cas, les transcriptions de tchats ou les e-mails échangés entre l'auteur et sa victime.

Dans les différents dossiers de police et de justice auxquels nous avons eu accès, nous avons examiné un certain nombre de caractéristiques des cyberpédophiles et de leurs victimes. Ces variables sont de type sociodémographique (sexe, âge, état civil, etc.), judiciaire (antécédents, condamnation, etc.), technique (accès à Internet, maîtrise des outils informatiques, etc.), criminologique (mode opératoire) et pénal (nature, nombre, lieu des abus, etc.).

Les auteurs des six cas que nous avons étudiés sont tous de sexe masculin et ont entre 18 et 40 ans.

---

<sup>1</sup> Tous les dossiers ont été anonymisés avant la consultation

<sup>2</sup> Selon l'article 187 du Code Pénal Suisse

On dénombre sept victimes âgées de 13 à 15 ans : quatre sont de sexe féminin et trois de sexe masculin.

## Résultats principaux

### Caractéristiques des auteurs

Les auteurs des recherches criminologiques sur les cyberpédophiles s'accordent tous à dire qu'il n'existe pas de profil type. En effet, excepté le fait que tous les auteurs de notre étude sont de sexe masculin, aucun élément de notre analyse ne nous a permis de dresser un portrait généralisable. Que ce soit l'âge, la profession ou l'état civil, aucune homogénéité n'a pu être relevée.

Par contre, voici les caractéristiques des auteurs qui ont été mises en évidence par notre étude.

Les cyberpédophiles n'ont généralement pas d'antécédents judiciaires, mais la police a souvent retrouvé chez eux du matériel pédopornographique. Ce matériel, souvent téléchargé par le biais de logiciels peer-to-peer, traduit l'aisance qu'ils ont pour les outils informatiques et les nouvelles technologies. Les cyberpédophiles de notre étude ont également cherché à construire une véritable relation, parfois amoureuse, avec leur victime. Mais paradoxalement, ils étaient tous conscients que leurs intentions sexuelles envers des mineurs étaient punissables par la loi.

### Mode opératoire

Les victimes de l'étude ont toutes été abordées sur des tchats, souvent réservés aux mineurs. C'est leur pseudo ou les informations (âge, sexe, localisation géographique) qu'ils ont mises dans leur profil qui ont attiré l'attention des cyberpédophiles. Dans certains cas, les échanges avec la victime ont également eu lieu par e-mail ou directement par téléphone portable. Les conversations entre l'auteur et sa victime se sont déroulées de manière régulière, et à tout moment de la journée.

Notre étude a mis en évidence que les cyberpédophiles se sont attirés la sympathie et ont gagné petit à petit la confiance de leurs victimes, que ce soit en instaurant une relation d'affection, d'amitié et de confiance. En effet, ils ont su exploiter la vulnérabilité émotionnelle des adolescents, soit en répondant à des questions liées à leur curiosité sexuelle, soit en les manipulant psychologiquement. Les discussions de nature sexuelle ont été induites de deux façons : premièrement, trois des victimes se questionnant sur leur orientation sexuelle ont trouvé réponse à leurs interrogations en discutant avec les auteurs, qui ont joué le rôle de confident et de mentor. Deuxièmement, les autres victimes ont été interrogées de manière indiscreète sur leur sexualité, voire même directement sollicitées sexuellement.

De plus, les cyberpédophiles ont utilisé la confiance mise en place soigneusement dès le début de la relation, pour convaincre les jeunes d'accepter des rendez-vous face à face. Pour ce faire, nous avons relevé deux stratégies : premièrement, ils ont convaincu les adolescents qu'ils étaient attirés par eux et qu'ils voulaient commencer une véritable histoire d'amour avec eux. Deuxièmement, certains des cyberpédophiles ont offert à leur victime des cadeaux ou des récompenses dans le but de les séduire. Nous avons également relevé que les rendez-vous ont tous été fixés dans des endroits publics. Que l'abus sexuel ait été consommé ou tenté, ou même que le rendez-vous n'ait finalement pas eu lieu, les cyberpédophiles ont tous maintenu la relation sur Internet avec leur victime – souvent dans l'optique de proposer un autre rendez-vous ou de continuer les abus.

Finalement, tous les cyberpédophiles de notre étude ont agi ou pris des mesures de protection pour éviter que leur comportement illicite, ainsi que leur relation avec la victime ne soient découverts. Par exemple, certains ont fait référence à la loi, en précisant qu'ils pourraient aller en prison, certains ont évité d'être vus en public avec le mineur, et d'autres lui ont explicitement dit de ne parler à personne ou se sont assurés qu'il était bien le seul utilisateur de l'ordinateur. Un cyberpédophile a même demandé à sa victime d'effacer toute trace de contact avec lui.

## Discussion

Notre étude nous a permis, entre autres, de relever deux constats importants pour la compréhension du mode opératoire du cyberpédophile. Ces résultats sont corroborés par les résultats de recherches de grande envergure qui ont été menées en Grande-Bretagne par John Carr en 2004<sup>3</sup>, ainsi que celle de Rachel O'Connell en 2003<sup>4</sup>.

Premièrement, les six auteurs de notre étude étaient tous des adultes qui ont dévoilé leurs véritables intentions à leur victime dès le départ, et qui n'ont pas dissimulé leur identité, ni leur âge - ou alors qui ont légèrement menti sur celui-ci. Deuxièmement, les victimes auxquelles nous avons eu affaire recherchaient, dans une certaine mesure, une relation avec un adulte. Nous avons constaté que la découverte de la sexualité et des relations amoureuses caractérisant l'adolescence joue, en quelque sorte, le rôle de catalyseur dans la confiance que le jeune accorde si rapidement à un adulte inconnu rencontré sur Internet. Cette confiance, bien souvent renforcée par l'illusion d'une dimension affective, voire romantique, est prépondérante dans la compréhension de la dynamique relationnelle entre les cyberpédophiles et leurs victimes.

<sup>3</sup> CARR, J. (2004). Child abuse, child pornography and the Internet. Londres : NCH the children charity.  
[http://www.make-it-safe.net/eng/pdf/Child\\_pornography\\_internet\\_Carr2004.pdf](http://www.make-it-safe.net/eng/pdf/Child_pornography_internet_Carr2004.pdf)

<sup>4</sup> O'CONNELL, R. (2003). A typology of cybersextortion and on-line grooming practices. Cyberspace Research Unit, University of Central Lancashire, Preston, UK.  
<http://www.uclan.ac.uk/host/cru/docs/cru010.pdf>

Ainsi, les messages de prévention adressés aux adolescents seront adaptés. Dans une plus large mesure, il s'agira de prendre en considération cette dynamique relationnelle particulière, médiatisée par Internet, entre auteur et victime, c'est à dire entre adulte et adolescent. Que ce soit grâce aux discussions et aux échanges avec d'autres internautes, par la fréquentation de forums dont les thèmes traitent de la sexualité, ou même par la consultation de sites pornographiques, nous n'ignorons pas qu'Internet constitue pour les jeunes une opportunité d'explorer et de découvrir la sexualité. Mais ces comportements peuvent être potentiellement dangereux pour les jeunes, car ils engendrent une prise de risque, dont ils ne sont pas toujours conscients. En effet, ces questionnements insatiables à propos de leur sexualité peuvent s'avérer être une véritable opportunité pour des adultes malintentionnés qui veulent exploiter la vulnérabilité des mineurs. La prévention doit donc davantage prendre en compte les pratiques des adolescents, travailler sur la prise de risque et leur faire prendre conscience que leurs actes ont des conséquences qui peuvent compromettre leur intégrité physique ou psychologique.

## **Conclusion**

Ainsi, le but du cyberpédophile est d'utiliser Internet, et plus précisément les tchats, pour entrer en contact avec des mineurs, afin d'abuser d'eux sexuellement. Il met en place une stratégie élaborée en plusieurs étapes. Premièrement, il choisit sa victime. Deuxièmement, il apprend à la connaître et établit avec elle une relation d'amitié, d'intimité et de confiance. Petit à petit, il aborde des sujets de discussion liés à la sexualité, lui pose des questions personnelles, pour ensuite induire des comportements sexuels. Troisièmement, le cyberpédophile propose un rendez-vous à l'adolescent dans le but de passer à l'acte, et commettre des actes sexuels. Quatrièmement, durant les échanges avec sa victime, le cyberpédophile évalue constamment les risques qu'il encoure si ses agissements sont découverts, et se comporte de manière à ne jamais se faire prendre.

Notre recherche a également permis de mettre en évidence des constats inattendus indiquant la nécessité que, pour être plus efficaces, les programmes de prévention doivent davantage prendre en compte le comportement des adolescents sur Internet. Ainsi, les messages doivent s'orienter vers la réduction de prise de risques, notamment en encourageant l'adolescent à développer son sens critique, et à utiliser Internet de façon responsable et éthique.